



HAUT-COMMISSARIAT AUX DROITS DE L'HOMME • OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER FOR HUMAN RIGHTS

PALAIS DES NATIONS • 1211 GENEVA 10, SWITZERLAND

www.ohchr.org • TEL: +41 22 917 9000 • FAX: +41 22 917 9008 • E-MAIL: registry@ohchr.org

REFERENCE:GH/fup-122

18 avril 2018

Excellence,

En ma qualité de Rapporteur spécial chargé du suivi des observations finales du Comité des droits de l'homme, j'ai l'honneur de me référer à la procédure de suivi de recommandation adoptée au paragraphe 10 des observations finales concernant le rapport soumis par Monaco ([CCPR/C/MCO/CO/3](#)), telles qu'adoptées lors de la 113^{ème} session du Comité en mars 2015.

Le Comité a reçu la réponse de l'Etat partie le 20 septembre 2016 et a analysé les informations reçues à l'occasion de sa 122^{ème} session (mars-avril 2018). L'évaluation du Comité ainsi que les informations additionnelles de l'Etat partie requises par le Comité sont reflétées dans le Rapport sur le suivi des observations finales ([CCPR/C/122/3](#)). Je vous prie de trouver ci-joint les sections pertinentes dudit rapport (version préliminaire non éditée).

Le Comité a estimé que la recommandation sélectionnée pour la procédure de suivi n'a pas été pleinement mise en œuvre et a donc pris la décision de demander des informations additionnelles quant à sa mise en œuvre. L'Etat partie ayant accepté d'utiliser la procédure simplifiée de présentation des rapports, le Comité inclura les renseignements demandés dans la liste de points à traiter établie avant la soumission du quatrième rapport périodique.

Le Comité attend avec intérêt la poursuite de son dialogue constructif avec l'Etat partie quant à la mise en œuvre du Pacte.

Veuillez accepter, Excellence, l'assurance de ma plus haute considération.

Mauro Politi

Rapporteur spécial chargé du suivi des observations finales du
Comité des droits de l'homme

S.E. Mme Carole Lanteri
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
Représentant permanent
Courriel : mission.geneve@gouv.mc

Rapport sur le suivi des observations finales du Comité des droits de l'homme, CCPR/C/122/3:

Évaluation des réponses¹

- A Réponse ou mesure satisfaisante dans l'ensemble :** L'État partie a démontré qu'il avait pris des mesures suffisantes pour mettre en œuvre la recommandation adoptée par le Comité.
- B Réponse ou mesure partiellement satisfaisante :** L'État partie a pris des mesures pour mettre en œuvre la recommandation, mais des informations ou des mesures supplémentaires demeurent nécessaires.
- C Réponse ou mesure insatisfaisante :** Une réponse a été reçue, mais les mesures prises par l'État partie ou les renseignements qu'il a fournis ne sont pas pertinents ou ne permettent pas de mettre en œuvre la recommandation.
- D Absence de coopération avec le Comité :** Aucun rapport de suivi n'a été reçu après un ou plusieurs rappels.
- E Les informations fournies ou les mesures prises sont contraires à la recommandation, ou traduisent un refus de celle-ci.**
-

Monaco

Concluding observations:	CCPR/C/MCO/CO/3, 31 March 2015
Follow-up paragraphs:	10
Follow-up reply:	CCPR/C/MCO/CO/3/Add.1, 20 September 2016
Committee's evaluation:	Additional information required on paragraph 10[C]

Paragraph 10: Freedom of expression

The Committee recommends that the State party review articles 58 to 60 of its Criminal Code, on publicly offending the royal family, to bring them into line with article 19 of the Covenant. Pursuant to its general comment No. 34 (2011) on freedom of opinion and freedom of expression, the Committee reiterates that the imprisonment of persons by reason of the exercise of their freedom of expression constitutes a violation of article 19, which attaches special importance to free speech. The Committee points out that all public figures, including those who hold office at the highest level, are legitimately exposed to criticism and political dissent, and the laws should not establish harsher penalties solely on the basis of the status of the person being referred to.

Summary of State party's reply

Article 58 to 60 of the Criminal Code are not intended to limit the scope of freedom of expression. From a comparative law perspective, these provisions do not differ significantly from similar legislation of European monarchies.

From 2008 to 2014, nine prison sentences were pronounced on the basis of these provisions. None of the prosecutions was brought in relation to political debate or involved journalists or the media. In seven of the convictions, the accused also faced

¹ Évaluation complète disponible à l'adresse : http://tbinternet.ohchr.org/Treaties/CCPR/Shared%20Documents/1_Global/INT_CCPR_FGD_8108_E.pdf.

a range of other charges, and the last conviction, in 2014, related to vicious threats and insults unrelated to any political debate pronounced in the Palais de Justice itself.

There are no plans to amend these provisions. The Director of Judicial Services, however, instructed the Public Prosecutor's Office that they should be applied in accordance with article 10 of the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms (the European Convention on Human Rights) and with article 19 of the Covenant, and that the provisions were intended to punish insults against the monarch and his family and not to prevent free discussion on matters of public interest.

Committee's evaluation

[C]: The Committee regrets that the State party does not intend to revise articles 58 to 60 to bring them into line with article 19 of the Covenant. It requires updated information on the number of prosecutions for offending the Prince and his family, and of ensuing convictions, as well as the sanctions imposed, since 2016. The Committee reiterates its recommendation.

Recommended action: A letter should be sent informing the State party of the discontinuation of the follow-up procedure. The information requested will be included in the list of issues prior to submission of the fourth periodic report of Monaco.

Next periodic report: 2 April 2021